

Flânerie

Au cœur du

Domaine national de Saint-Cloud

Parcours : 3 kilomètres / **Durée** : environ 2h



**MONUMENT
HISTORIQUE**

Flânerie



Au cœur du **Domaine national de Saint-Cloud**

Fière de son histoire et de son patrimoine, la Ville de Saint-Cloud vous invite à flâner dans ses rues grâce à des livrets qui vous font découvrir le patrimoine historique, artistique et architectural des différents quartiers de Saint-Cloud et du Domaine national. Les passionnés de patrimoine ou les amateurs de belles promenades pourront cheminer, de manière autonome, à l'aide de ce livret, en suivant les points numérotés sur le plan (au verso) qui indique les lieux emblématiques du parc. Partez à la découverte des vestiges et des sites remarquables qui vous révéleront la richesse du lieu. L'histoire de la ville commence il y a plus de 2 000 ans lorsque la ville était un site gallo-romain appelé Novigentum. Cheminez au cœur du Domaine national de Saint-Cloud, parc du château disparu. Demeure de villégiature dès le XVI^e siècle, le château est offert par Louis XIV à son frère, Philippe d'Orléans, qui

en confie l'embellissement à ses architectes Antoine Le Pautre et Jules Hardouin-Mansart. La reine Marie-Antoinette poursuit les transformations. Résidence d'été des souverains au XIX^e siècle, le château est incendié en 1870 lors de la guerre franco-prussienne. Site naturel protégé (1923), classé en totalité au titre des Monuments historiques (1994), labellisé Jardin remarquable (2005) et géré par le Centre des Monuments nationaux (CMN), le Domaine national fait aujourd'hui partie du patrimoine historique, naturel et paysager de Saint-Cloud.

Parcours : 3 kilomètres

Durée : environ 2h

Contact

Hôtel de Ville

Service Patrimoine et Archives

13, place Charles-de-Gaulle

92210 Saint-Cloud

patrimoine@saintcloud.fr

Cette flânerie a été conçue à partir des recherches menées dans le cadre de la publication du livre *Du côté de Saint-Cloud. Ville princière, royale et impériale*. À la fois ouvrage scientifique et livre d'art, il valorise le fonds des archives municipales et la mémoire locale. L'ouvrage se compose en deux parties : la première présente l'histoire de la ville et les événements marquants de l'histoire de France qui se sont déroulés à Saint-Cloud ; la seconde met en lumière le patrimoine bâti de la ville et les personnalités importantes qui ont marqué son histoire.

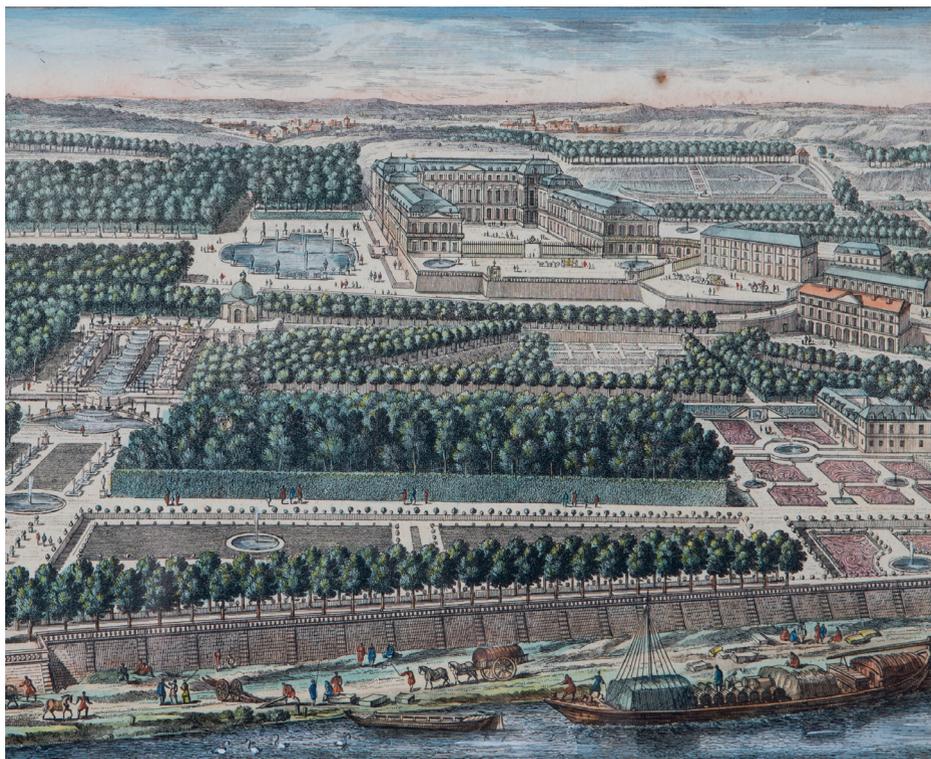


Prix : 47,50 € sans coffret / 74 € avec coffret.

ISBN : 978-2-9550825-4-6

En vente au musée des Avelines

La terrasse du château



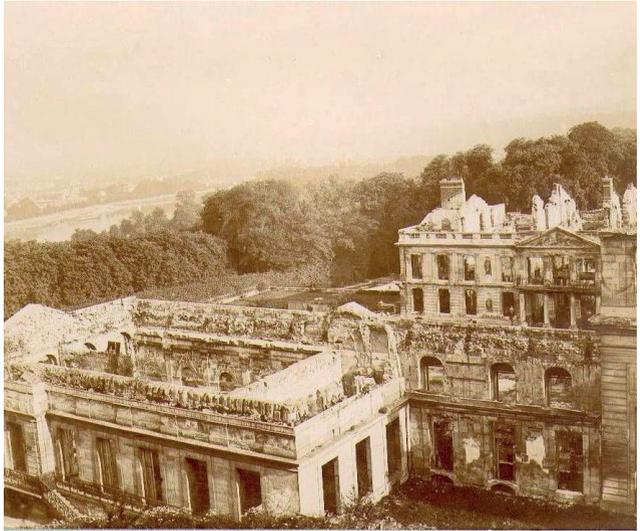
Adam Perelle (attr.), *Vue générale de St. Cloud*, 1680, estampe, Saint-Cloud, musée des Avelines

Pour débiter ce parcours, empruntez l'entrée principale du Domaine, avenue de la grille d'Honneur. Dépassez le musée historique, sur votre gauche, qui évoque l'histoire du domaine de Saint-Cloud et de ses occupants. Ses salles d'exposition se déploient dans les anciens appartements de Richard Mique, architecte favori de Marie-Antoinette. Sur votre droite, dépassez également le pavillon de Valois et atteignez la terrasse du château.

Le château a aujourd'hui disparu mais admirez les parterres de fleurs et de gazon ainsi que les ifs taillés en cônes : ils dessinent au sol l'emprise de l'édifice. Son histoire commence à la fin du XVI^e siècle, lorsque Catherine de Médicis (1519-1589), reine de France et épouse d'Henri II (1519-1559), acquiert l'hôtel d'Aulnay et ses dépendances. Peu de temps après, elle offre son domaine à l'un de ses écuyers, Jérôme de Gondi (1550-1604). Celui-ci fait construire une nouvelle villa dans le style

italien avec terrasses et jardins, qui compte parmi les plus belles demeures de la région. C'est dans la maison de Gondi qu'Henri III (1551-1589) se réfugie pendant les guerres de Religion. Il y est assassiné par le moine Jacques Clément (1567-1589) en 1589.

En 1654, Barthélémy Hervart (1607-1676), intendant aux Finances de Louis XIV (1638-1715), acquiert la propriété. Il fait bâtir une aile sud et embellit les jardins avant de vendre l'ensemble au roi Louis XIV, qui l'affecte en 1658 à son frère, le futur duc d'Orléans (1640-1701). Ce dernier, surnommé Monsieur, fait appel aux plus grands artistes et architectes de l'époque pour concevoir les jardins et le décor des appartements : André Le Nôtre (1613-1700), Antoine Le Pautre (1621-1679), Jean Girard (1639-1709), Jules Hardouin-Mansart



Vue générale du château de Saint-Cloud en ruine avec la Seine en arrière-plan, deuxième moitié du XIX^e siècle, photographie, Saint-Cloud, musée des Avelines

(1646-1708), Jean Nocret (1615-1672), Jean Cotelle le Jeune (1642-1708), Antoine Coytel (1661-1722) et Pierre Mignard (1612-1695). Un corps de logis central et une aile nord sont ajoutés à l'aile sud existante, donnant ainsi au château la forme en U qu'il conserve jusqu'à sa destruction. Vers 1680-1681, l'aile nord est prolongée par une orangerie. L'intérieur du château est orné d'un riche décor et Mignard réalise dès 1677 les peintures qui ornent les plafonds du salon de Mars, du salon de Diane et de la galerie d'Apollon, inaugurée le 10 octobre 1678 en présence du roi. En 1785, Louis XVI (1754-1793) acquiert le château auprès de la famille d'Orléans pour Marie-Antoinette (1755-1793) qui confie les travaux d'agrandissement à son architecte Richard Mique (1728-1794). De la Révolution à la chute du Second Empire, le palais est peu modifié, mises à part la décoration intérieure et l'orangerie, détruite sous Napoléon III. ●

Mais alors, que s'est-il passé ?

Le 13 octobre 1870, au cours de la guerre qui oppose la France à la Prusse, un obus français destiné aux batteries prussiennes postées dans le parc explose dans la chambre de l'Empereur et provoque un incendie qui dure deux jours. En 1891, le gouvernement ordonne la destruction des ruines, tout à la fois par souci d'économie, de sécurité et pour faire table rase d'un passé royal et impérial encore trop présent.



2/ Le pavillon de Valois



Depuis la terrasse du château, vous apercevez le pavillon de Valois devant lequel vous êtes préalablement passé.

C'est le seul bâtiment qui a échappé à l'incendie du palais en 1870 !

Dit aussi pavillon des Offices ou pavillon de l'Intendance, le bâtiment abritait à l'origine les « services de la bouche » du château de

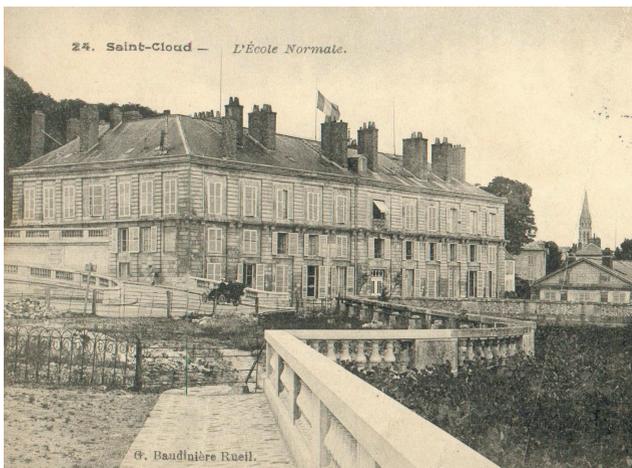
Saint-Cloud, c'est-à-dire les cuisines mais également des logements pour le personnel.

Par la loi du 9 août 1879, Jules Ferry (1832-1893), ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts et partisan d'une école républicaine, laïque et obligatoire pour tous, crée des écoles normales dans chaque département, pour assurer la formation des instituteurs. C'est de cette loi que découle la création, en 1882, de l'École normale supérieure d'enseignement primaire de Saint-Cloud, destinée aux hommes.

Le premier directeur de l'ENS, Auguste Jacoulet (1830-1909), occupe cette fonction jusqu'en 1899. Au cours de la Première Guerre mondiale, l'école est transformée en hôpital.

Au fil des années, de nombreux laboratoires se développent, comme le Centre de recherche et d'étude pour la diffusion du français (CREDIF).

En 1987, les sections littéraires des ENS de Fontenay-aux-Roses et de Saint-Cloud



Saint-Cloud - L'École Normale, vers 1900, carte postale, Saint-Cloud, musée des Avelines.

fusionnent tandis que les sections scientifiques sont gérées par l'ENS de Lyon. En 2000, l'ENS Fontenay-Saint-Cloud est délocalisée à Lyon et prend le nom d'École normale supérieure lettres et sciences humaines (ENS-LSH).

En 2002, le pavillon de Valois est attribué au personnel de l'Institut universitaire de formation des maîtres (IUFM) de l'Académie de Versailles, mais le bâtiment ne correspond pas aux besoins, il est réaffecté en 2006 au ministère de la Culture. ●

Le savais-tu ?

Depuis 2006, le pavillon est utilisé pour le tournage de films. Il a notamment servi de décor pour *Miserere* de Michele Placido (2012) et *J'accuse* de Roman Polanski (2019).



3/ Le jardin du Trocadéro



Pierre-Ambroise Richebourg (photographe), *La passerelle du château menant au jardin du Trocadéro*, vers 1868, photographie, Saint-Cloud, musée des Avelines.

Lorsque que vous vous trouvez face au château disparu et dos à Paris, dirigez-vous sur votre droite vers les escaliers qui mènent au jardin du Trocadéro.

Surplombant la terrasse du château, le jardin du Trocadéro, au centre duquel un lac est aménagé, compte une grande variété d'essences, tels que des cèdres de l'Atlas ou du Liban, des pins noirs d'Autriche ou encore des thuyas géants. Ainsi baptisé pour rappeler la prise du fort du Trocadéro de Cadix (Espagne) en 1823, ce jardin à l'anglaise est conçu sous Louis XVIII (1755-1824) par l'architecte Maximilien Joseph Hurtault (1765-1824)

pour les enfants de France, Henri, duc de Bordeaux, et Louise d'Artois, future duchesse de Parme. Ces derniers y accèdent facilement grâce à une passerelle reliant le jardin du troisième étage du château.

Un petit pavillon en bois, destiné à Louise d'Artois, dite Mademoiselle, est construit dans le jardin en 1829, par le menuisier Anthelme Poncet. De plan octogonal, il se distingue par son décor exotique constitué de lambrequins, de festons, de quadrilobes et de verres colorés. L'édifice est rapidement baptisé « pavillon mauresque » ou « pavillon turc ». En mauvais état à la fin du XIX^e siècle, il est loué à partir de 1891 pour y installer une buvette. De nouveau abandonné après la Seconde Guerre mondiale, le pavillon voit son état se dégrader jusqu'à sa destruction par un incendie accidentel dans les années 1960. ●



Charles Maindron (photographe), *Kiosque du Trocadéro*, vers 1900, photographie, Saint-Cloud, musée des Avelines.

4 Le parterre des 24 Jets



En périphérie du jardin du Trocadéro, continuez en empruntant, l'allée de la Glacière, qui vous mène directement au parterre des 24 Jets.



A ménagé à l'époque de Monsieur, ce parterre en demi-lune ouvre vers cinq allées. Il sépare symboliquement deux espaces du Domaine : le Petit Parc, situé à proximité du château, et le Grand Parc, composé de parcelles forestières. Cette séparation est matérialisée par les grilles et par les vingt-quatre jets animant les pièces d'eau. Les huit termes en pierre décorant le pourtour sont commandés par Napoléon III en 1864 : ils représentent les divinités romaines Bacchus, Hercule, Cérès, Jupiter, Neptune, Vénus, Flore et Apollon. ●

Saint-Cloud - Les 24 Jets, début du XX^e siècle, carte postale, Saint-Cloud, musée des Avelines.

Sais-tu ce qu'est un « terme » en sculpture ?

Réponse A : une sculpture mi-humaine mi-architecturale

Réponse B : un banc en pierre orné de reliefs

Réponse C : la date de péremption du matériau

Il s'agit de la réponse A ! Le mot vient du nom du dieu romain Terme, gardien des bornes, qui était représenté sans bras ni jambes.



Découvrez les balades virtuelles grâce à l'application CityGem

DISPONIBLE SUR IOS ET ANDROÏD.



5/ Le bassin du Fer à Cheval



Étienne Allegrain (attr.), *Vue cavalière du château et du parc de Saint-Cloud vers 1675* (détail), 1675-1677, huile sur toile, Versailles, Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon.

Réempruntez l'allée principale pour rejoindre la terrasse du château. Au bout de la perspective, tournez sur votre droite et prenez les escaliers qui descendent vers une grande pièce d'eau entourée de balustrades.

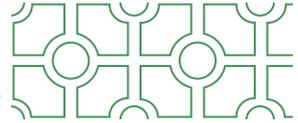
À l'époque des Gondi, un premier petit bassin circulaire est creusé à cet endroit. En 1675, il est remplacé par un vaste miroir d'eau, appelé « bassin des Cygnes », conçu par l'architecte Antoine Le Pautre. Celui-ci est alors destiné à mettre en valeur le château par le jeu des reflets. À la fin des années 1690, l'architecte Jules Hardouin-Mansart fait ajouter deux rampes latérales ainsi que des fontaines. Supprimées à la fin du XVIII^e siècle, les fontaines sont restituées par Alfred Leclerc, architecte du domaine, vers 1900. ●



Observe bien

Sur la suite de ton parcours, dans un bosquet sur ta droite, tu peux apercevoir la sculpture en bronze *Le Défi du Soleil*, réalisée par Gérard Garouste (né en 1946) en 1986, sur commande de l'État. Elle est installée dans le parc depuis 2013. L'œuvre symbolise les deux dimensions qui cohabitent dans l'être humain : une part stable et ordonnée s'opposant au fougueux et à l'intuitif.

6/ La Lanterne de Démosthène



Vue de la montée vers le rond-point de la Balustrade dans le parc de Saint-Cloud.

Depuis le bassin du Fer à Cheval, cheminez vers le sommet de la colline face à vous. Un sublime point de vue vous attend !

Vous vous trouvez au rond-point de la Balustrade. Au centre se trouvait la « lanterne de Démosthène », point culminant du parc, installée en 1803. À l'occasion d'un voyage en Grèce quelques années auparavant, le comte de Choiseul-Gouffier (1752-1817) demande à Louis-François Sébastien Fauvel (1753-1838), peintre d'histoire formé à l'Académie royale de peinture et de sculpture, de mouler un édifice athénien construit au

pied de l'Acropole au IV^e siècle avant J.-C. pour commémorer la victoire de jeunes gens à des jeux théâtraux.

En 1801, les frères Trabucchi réalisent une copie en terre cuite à partir des plâtres rapportés à Paris. Présentée au Louvre au cours de l'Exposition des produits de l'industrie française de 1802, l'œuvre obtient la médaille d'argent. Dominique-Vivant Denon (1747-1825), premier directeur du Louvre et des musées nationaux, attire l'attention de Napoléon Bonaparte (1769-1821) et de Joséphine de Beauharnais (1763-1814) sur ce succès. Cette dernière commande le monument à l'architecte Pierre Fontaine (1762-1853) pour le parc de Saint-Cloud tandis que Bonaparte fait installer un éclairage au sommet de la tour carrée en pierre blanche de dix-huit mètres de hauteur. Il fait allumer la lanterne lorsqu'il réside au palais afin de signaler aux Parisiens sa présence à Saint-Cloud.

Le monument est détruit par les Prussiens au cours de la guerre de 1870. ●



La Lanterne de Démosthène, entre 1803 et 1814, gouache sur papier, Saint-Cloud, musée des Avelines.

7 / La Grande Cascade



Vue de la Grande Cascade dans le parc de Saint-Cloud.

Après avoir admiré la vue, redescendez l'allée de la Balustrade. En bas, prenez sur votre droite afin de descendre vers la Grande Cascade. Sur votre chemin, vous passerez devant le Grand Jet.

Située en contrebas du château, sur l'axe transversal du parc ouvert sur la Seine vers l'est, la Grande Cascade est l'ouvrage le plus remarquable et le plus célèbre du Domaine national de Saint-Cloud. Elle se compose de la cascade haute, réalisée de 1660 à 1665 à partir du dessin d'Antoine Le Pautre, Premier architecte de Monsieur, et de la cascade basse, construite en 1697-1699 par Jules Hardouin-Mansart, Premier architecte de Louis XIV. L'ensemble monumental se développe sur près de 200 mètres de long et 20 mètres de dénivelé, accompagnant la topographie naturelle du terrain. L'ouvrage est unique dans les jardins classiques de la fin du XVII^e siècle. Dégradée par les intempéries et les guerres, la Grande Cascade a réguliè-

rement été restaurée depuis l'époque de Monsieur. Elle fait l'objet en 2023-2027 d'une restauration ambitieuse afin d'assurer sa conservation et permettre une mise en marche régulière en circuit fermé. Surplombant l'ensemble, un édifice, orné de quatre sculptures d'inspiration antique représentant Hercule et des faunes, est dominé par une reconstitution moderne en pierre de *La Seine*

et *La Marne*, réalisée à partir de l'œuvre du sculpteur Lambert-Sigisbert Adam (1700-1759). Ces deux personnifications, à demi couchées, tiennent une urne d'où s'élance l'eau de la cascade. Depuis les neuf nappes en gradin de la cascade haute, l'eau tombe dans les trois buffets d'eau de la cascade basse, agrémentés de multiples sculptures, pour finir dans un canal animé de jets d'eau. Lorsque Napoléon I^{er} et Marie-Louise (1791-1847) célèbrent leur mariage civil à Saint-Cloud en 1810, les eaux de la Grande Cascade illuminée jouent dans un concert grandiose. Depuis, les jeux d'eau de Saint-Cloud attirent un grand nombre de visiteurs. ●

À toi de jouer !

Peux-tu repérer toutes les créatures qui se cachent dans le décor sculpté de la Grande Cascade ?

Des dragons, des dauphins, des grenouilles, des créatures plus ou moins imaginaires...



8/ Le fronton du Palais de l'Industrie



Saint-Cloud - Le parc - Ancien fronton du Palais de l'Industrie, vers 1905, carte postale, Saint-Cloud, musée des Avelines.

58 SAINT-CLOUD. — Le Parc. — Anciens Frontons du Palais de l'Industrie. — LL.

Pour terminer cette flânerie, cheminez jusqu'au bout de la Grande Cascade. Après avoir admiré l'ouvrage qui se dresse face à vous, prenez sur votre gauche afin de rejoindre le grand groupe sculpté que vous apercevez.

Constituant l'un des témoins des Expositions universelles organisées à Paris au cours des XIX^e et XX^e siècles, ce gigantesque fronton ornait la façade principale du Palais de l'Industrie construit sur les Champs-Élysées pour la première Exposition de 1855. Œuvre du sculpteur Élias Robert (1821-1874), il représente *La France couronnant l'Art et l'Industrie*. Les deux groupes d'enfants sur les côtés, sculptés par Georges Diebolt (1816-1861), soutiennent des cartouches aux armes de l'empereur Napoléon III. Le groupe de six mètres de haut témoigne de l'esprit de

cette première Exposition qui unissait l'Art et l'Industrie au sein d'une même manifestation. Lors de l'Exposition universelle de 1900, le Palais de l'Industrie laisse place aux actuels Petit et Grand Palais. Le groupe est alors tronçonné en quarante morceaux et transféré à Saint-Cloud pour orner le bas du parc. En 2000, un acte de vandalisme décapite la tête de l'Industrie, qui est ensuite remontée. ●

Le savais-tu ?

Il y a d'autres témoins des Expositions universelles à Saint-Cloud, comme l'isba de la rue des Écoles (1867), la chaire de l'église Saint-Clodoald (1900) ou la porte monumentale du siège de Dassault Aviation (1937).



1 La terrasse du château

2 Le pavillon de Valois

3 Le jardin du Trocadéro

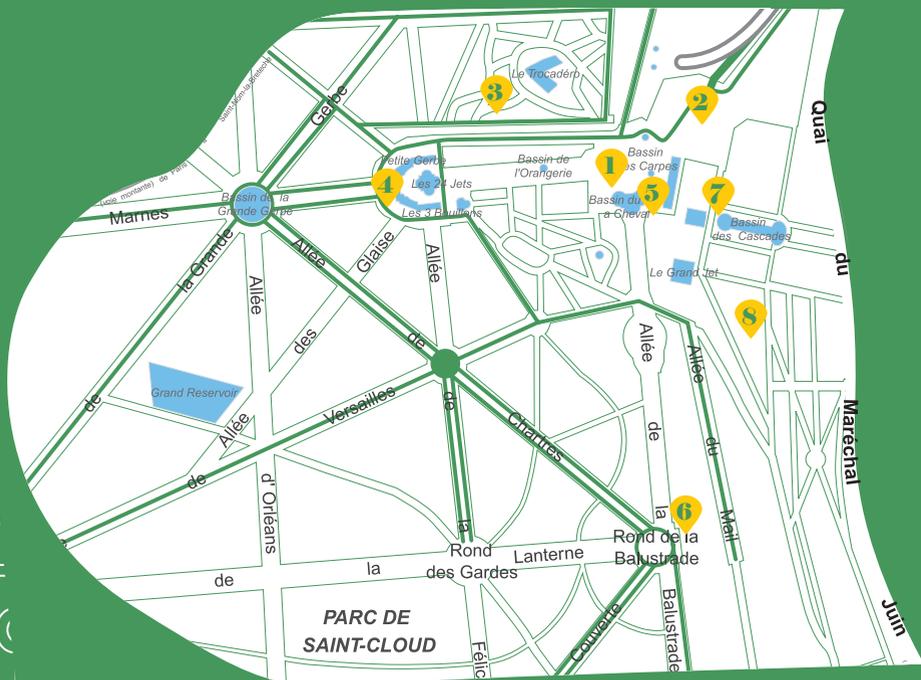
4 Le parterre des 24 Jets

5 Le bassin du Fer à cheval

6 La lanterne de Démosthène

7 La Grande Cascade

8 Le fronton du Palais de l'Industrie



Retrouvez les autres parcours à l'accueil de l'hôtel de ville
et des équipements culturels de la Ville ou sur saintcloud.fr

Janvier 2024